

GRIDI

lapin des bois

et la méthode naturelle d'écriture - lecture

(le lecteur voudra bien se reporter au document publié dans le numéro double 31/32 de novembre / décembre 1976, pages 47 et 48)

UTILISATION D'UN LIVRE

et

METHODE A POINT DE DEPART GLOBAL

Qu'en disent les Instructions Officiels de Français du 04.12.1972 ?

"Il importe que le maître soit averti des précautions à prendre pour éviter les risques de toute méthode quelle qu'elle soit, risques dont le recours à un livre qui se réclame d'une méthode mixte ne le préservera pas forcément...

Les enfants sont trop différents les uns des autres pour qu'une même méthode soit la meilleure pour tous. Des résultats également bons peuvent être obtenus par des démarches différentes.

"...ces qualités que l'on trouvera souvent dans des phrases dites en classe, reprises et écrites au tableau par le maître ne sont pas très fréquentes dans des textes combinés à l'avance pour l'apprentissage de la lecture.

....Si le maître suit un livret il lui appartient de le choisir avec soin et de ne pas s'y asservir car il est presque impossible qu'un texte pré-établi soit vraiment en rapport avec la vie de la classe.

Le livret d'Introduction

de la méthode de lecture "Gridi lapin des bois"
comporte une présentation de la méthode
par G.Noël, Inspecteur d'Académie

Nous y lisons:

"Par sa conception et sa dynamique la méthode porte l'empreinte dite "naturelle" qui est au point de départ de leur (les deux auteurs de la méthode) entreprise et dont la

.../...

caractéristique essentielle est de promouvoir l'apprentissage de la lecture en faisant d'emblée assumer à celle-ci sa fonction fondamentale de communication... Le savoir-lire apparaît dans cette perspective comme la maîtrise d'un outil qui se réalise progressivement en s'exerçant dès le début et tout au long de l'apprentissage à l'emploi de cet outil. C'est-à-dire l'usage de la langue écrite pour émettre et recevoir des messages ayant une signification et répondant à divers aspects du besoin de s'exprimer!

Je crois qu'il faut, pour pouvoir réfuter cet emploi abusif du mot "NATURELLE" reprendre ce qui fait l'originalité de la Méthode Naturelle de Lecture donc reprendre nos pratiques de rupture. D'autre part, chez nous, "expression libre" et "communication" ne sont pas factices mais réelles. (voir plus loin: "nos pratiques de rupture")

En ce qui concerne l'usage de la langue écrite. Par qui est élaborée cette langue écrite? Quand l'enfant prend-t-il conscience de la signification "communication" de l'écrit alors que déjà la correspondance effective est difficilement "communication" vraie chez les petits des cours préparatoires?

A aucun moment de la présentation de la Méthode Gridi n'apparaît "l'expression écrite". On parle bien de "savoir écrire" et d' "écriture réelle" mais elle ne sert qu'

- "à soutenir les démarches d'analyse et de synthèse dont on a signalé le rôle primordial dans le processus d'apprentissage"

- "à induire et développer l'attitude de vigilance latente requise pour éviter ou dépister et rectifier d'éventuelles méprises engendrées par l'élan divinatoire qui sous-tend inévitablement tout comportement de lecture globale"

- "la pratique de l'écriture aide aussi à la fixation mnémotique des graphies étudiées"

- "elle est facteur donc un facteur d'acquisition de l'orthographe,..."

Dans la Méthode Naturelle d'Ecriture-Lecture l'expression écrite se situe dans une perspective très différente. (voir plus loin: "nos pratiques de rupture")

Tout au long du livret de présentation, "Gridi" est mis en parallèle avec la Méthode Naturelle de Lecture pour prouver, évidemment, combien le livret est meilleur... Il est facile de répondre à cette mise en parallèle.

Un passage du livret exprime l'idée que *"des jeunes citadins découvrent les images d'un univers dont maintes manifestations de la vie urbaine secrète une vraie nostalgie..."*

Quelles images de la vie rurale sont données à travers la vie de ce lapin humanisé? Tout est faux et sonne faux: l'amitié entre le lapin et le lièvre, l'écureuil, etc... La vraie vie de la campagne n'apparaît à aucun moment.

La vie de l'enfant est complètement écartée par cette façon d'apprendre à lire et même les acrobaties qui font faire de "l'expression libre" prévue à partir du dessin du livre n'apporte pas grand chose en regard de ce que les textes de nos classes supportent comme charge affective: *"j'ai eu une petite soeur je ne sais pas si je suis content..."* etc...

Techniquement

Alors que les linguistes abandonnent la syllabe et que le phonème devient l'unité d'analyse, l'élément qui permet de faire varier la signification de deux mots, dans GRIDI c'est la syllabe arbitrairement choisi qui est élément d'analyse.

Les fiches du maître sont bourrées d'erreurs au niveau de l'analyse phonétique. Exemple: livret 1, page 44, fiche 18

reconnaître "na" de panache

Nadine - un cadenas - un navire - de la nacre - une praline - Aline nage - un canard (attention on entend "nar" et non "na").

pourquoi on entend "nar" et non "na"

.../...

à l'égard de ceux-ci, à un sensible infléchissement des intentions annoncées. De plus, livrés aux aléas des seules sollicitations de l'environnement telles que les élèves les vivent, les courants d'intérêt spontané et donc les productions verbales qu'ils suscitent, menacent de s'en tenir à un univers relativement restreint, émoussant les motivations ou provoquant l'impression d'un certain piétinement. D'autre part, le matériel linguistique ainsi fourni pour les démarches d'apprentissage peut prendre l'allure d'une mosaïque de possibilités qui déconcerte les maîtres soucieux, à juste titre, d'exploiter ces données dans le cadre d'une progression cohérente dont il leur faut alors élaborer la trame eux-mêmes, presque au jour le jour: redoutant l'absence de sécurité et -malgré un travail personnel accru- les risques d'errement ou d'enlèvements inhérents à une telle situation, bon nombre d'entre eux répugnent à la large part d'improvisation, non exempte d'exigence de virtuosité parfois, à laquelle ils s'estiment contraints.

méthode naturelle d'écriture - lecture

NOTRE PRATIQUE -(actuelle)- DE RUPTURE

(texte mis en discussion)

Il faudrait d'abord bien s'entendre sur le sens de "pratique de rupture". Pourrait être considéré comme "pratique de rupture" tout ce qui ne va pas dans le sens de la norme ou qui casse le sens de cette norme.

Certains outils sont "pratique de rupture" parce que leur introduction dans une classe provoque une autre pédagogie.

La méthode naturelle de lecture est-elle un outil de rupture?

Tout enseignant qui veut appliquer la Méthode Naturelle de Lecture est-il obligatoirement amené à pratiquer la Pédagogie Freinet c'est-à-dire entre-t-il dans un processus qui le conduit à

- l'expression libre
- au tâtonnement expérimental
- l'autonomie de l'enfant (avec ce que cela comporte comme participation à l'organisation de son travail, de la vie de la classe) ?

l'expression libre

qui suppose expression mais aussi écoute et respect de l'autre

La méthode naturelle de lecture est basée sur l'expression de l'enfant tant orale qu'écrite. Elle ne peut vivre s'il n'y a pas réellement expression spontanée et donc que l'enfant ait le droit à la parole.

-le droit de s'exprimer avec son propre langage.

- d'où .acceptation de son code linguistique
- .possibilité d'exprimer son vécu sans se sentir arrêté par des tabous
- .l'aide apportée au déblocage de l'expression (techniques de déblocage de la parole

-la possibilité d'être écouté pour qu'il y ait communication

- .moments privilégiés de communication: l'entretien bien sûr mais aussi la rédaction d'une lettre collective, ...
- communication du texte personnel à la classe au moment de la mise en commun, communications des dessins, etc..

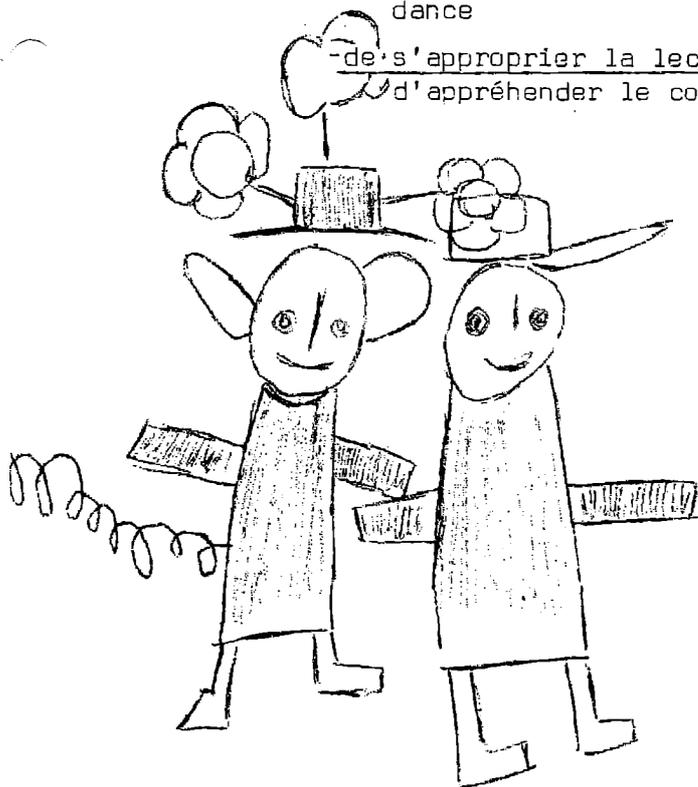
.../...

- la possibilité de communiquer
 - .avec le groupe classe
 - .avec d'autres enfants
 - .avec d'autres adultesdonc en multipliant les ouvertures, le contact avec l'autre à l'intérieur du groupe puis à l'extérieur
- contacts avec les autres enfants de l'école
plus ou moins importants suivant le cas, allant de contacts occasionnels au travail en commun au moment d'ateliers décloisonnés et jusqu'au décloisonnement au niveau de plusieurs groupes classes avec projets communs; etc...
- contacts avec des enfants extérieurs à l'école
 - .rencontres d'enfants
 - .échanges de textes, de journaux entre différentes écoles
 - .correspondance
- contacts multiples avec d'autres adultes
 - .les instituteurs des autres classes
 - .les parents venant à des degrés très divers suivant les cas particuliers à la vie du groupe (participation ponctuelle: exposé sur leur métier, réponses à des questions, etc..) ou participation plus institutionnalisée: animation de la bibliothèque, animation de certains ateliers, etc...)

l'expression écrite elle-même considérée comme outil de rupture

L'expression écrite permet à l'enfant:

- de découvrir le plaisir de "se dire", de communiquer avec lui-même de façon plus solitaire qu'oralement, de se libérer de ses angoisses de façon claire ou symbolique, d'exprimer ses tabous mais aussi ses joies et d'arriver à l'expression profonde.
- de garder une trace de son cheminement personnel
tant au point de vue technique qu'émotionnel
- de communiquer avec les autres s'il le désire par la correspondance
- de s'approprier la lecture "en plus" en suivant sa propre façon d'appréhender le code.



envoi de Monique Salaun

(toutes les réactions à ces propositions sont à adresser à Chantiers Pédagogiques de l'Est)

mon nounours s'est marié avec une madame cochon qui a la queue en tire-bouchon

mon mounours a pris la queue en tire-bouchon de madame cochon pour ouvrir une bouteille de champagne.